

DE LA METEOROLOGIE DANS LE TOURISME par Roger CLAUSSE
(Extrait de VISAGES DE FRANCE. Janvier 1968)

(FIN)

Mais une fois la décision prise et, lorsque le projet étant retenu, la station est prête pour l'exploitation, les dites statistiques présenteront un nouvel intérêt, dans le cadre de l'information et de la propagande que toute station touristique doit faire pour attirer la clientèle potentielle. Certes, les attraits touristiques sont nombreux et variés: le site, les distractions, l'hébergement, contribuent au succès de l'entreprise, mais le "climat" n'est pas le moindre atout; il n'est pas toujours connu, surtout de la clientèle étrangère. Ce climat doit être présenté avec toutes les précisions désirables pour que le visiteur puisse, à l'avance, prendre les dispositions qui s'imposent: il ne suffit pas d'annoncer que le soleil brille en moyenne 210 heures dans le mois et que la température moyenne est de 21°, ou que le vent dominant est de Nord-Ouest. Les écarts, les extrêmes, les fréquences de jours sans soleil ou de températures basses ou élevées, les fréquences des vents forts ou calmes, sont autant d'éléments d'appréciation. Or les études préalables proposées ci-dessus donnent, toutes prêtes à être diffusées, ces précieuses informations et, si les études n'ont pu être faites, un équipement ultérieur peut encore pallier cette carence et permettre, après quelques années de relevés, de fournir les informations utiles.

Enfin, troisième intérêt de cet équipement, l'information au jour le jour concernant le temps qu'il fait. Ici encore, l'exactitude et la vérité sont finalement payantes. Une température, une hauteur de neige, une durée d'ensoleillement, relevées avec toutes les garanties désirables, auront plus de prix aux yeux du visiteur que des résultats, volontairement ou non erronés, lancés par des informateurs peu enclins à la rigueur scientifique. L'inexactitude de leur annonce est d'ailleurs vite reconnue par les utilisateurs eux-mêmes.

La "station météorologique" d'une cité touristique conquiert rapidement l'estime du public parce qu'elle renseigne de façon exacte. L'exemple de Cannes ou de Nice, de Bénodet, de Menton... et d'autres, en donne la preuve et il n'est pas douteux que, dans un port de plaisance, un pylône anémométrique muni, à sa base, des cadrans de direction et de vitesse du vent, remporterait un succès certain auprès des navigateurs en partance.

Ceux-ci aimeraient encore pouvoir disposer à tout moment des textes, des bulletins radiodiffusés à leur intention et dont, par négligence ou par empêchement, ils n'ont pas assuré l'écoute avant de prendre la mer.

Le problème se pose de façon analogue pour les estivants, les touristes, les montagnards dont les activités sont étroitement tributaires du temps. Pour satisfaire ces utilisateurs, il conviendrait que l'équipement météorologique d'observation soit complété par un équipement d'information automatique permettant la réception, puis l'enregistrement sur magnétophone, du texte des bulletins préparés spécialement à leur intention. Quiconque pourrait, ensuite, sur un simple appel téléphonique, en avoir connaissance. Un tel système fonctionne à la Rochelle et à Arcachon depuis l'été 1967.

Certes, si la Météorologie Nationale était en mesure d'entreprendre toutes les installations, de procéder à toutes les études, de diffuser tous les renseignements collectés ou établis, ces problèmes seraient résolus d'emblée. Mais les stations météorologiques du réseau officiel, basées le plus souvent en rase campagne, sont destinées à fournir des valeurs représentatives des divers facteurs à l'échelle régionale et non celles de climats particuliers et on conçoit aisément que les services météorologiques ne puissent résoudre les innombrables problèmes qui se posent à toutes les activités humaines, souvent très localisées.

Aussi serait-il hautement souhaitable que chacune d'entre elles, et le tourisme en particulier, participe à cette entreprise de la connaissance des climats locaux en installant son propre poste d'observation.

La Météorologie peut jouer le rôle de conseiller lors de l'achat du matériel, puis de son installation et de son exploitation (instruction de l'observateur, tenue des documents, détermination des statistiques et des études à établir). Le contrôle a posteriori des mesures peut être effectué par sondages, à l'aide des enregistrements, ou par comparaison avec les relevés des observations des stations officielles proches; ce qui, finalement, authentifie les résultats énoncés par les représentants des localités touristiques.

Indépendamment de ces buts pratiques, la récolte des nombreuses données que permettrait d'obtenir un réseau de postes météorologiques touristiques, constituerait un précieux appoint pour les études des climats locaux et, par suite, contribuerait au perfectionnement des prévisions du temps à une échelle fine.

Compte tenu des progrès qu'on est en droit d'attendre, par ailleurs, en matière de prévision générale, de l'utilisation

des satellites et des puissants calculateurs électroniques mis à la disposition des météorologistes, il apparaît que l'avenir des services rendus par la Météorologie au Tourisme se présente sous un jour favorable, pour peu que les utilisateurs joignent leurs efforts à ceux de cette discipline en plein essor, et cela dans leur propre intérêt.

Roger CLAUSSE

Ingénieur en Chef
de la Météorologie.